



• Les BIOS du Gers •  
Le Groupement des Agriculteurs  
Biologiques et Biodynamiques

# Guide des couverts végétaux 2016 dans le Gers



Comment les avancées  
de l'Agriculture de Conservation  
viennent renouveler les pratiques de l'AB



Colloque 6<sup>ème</sup> édition

Vendredi 9 décembre 2016

Auch

Livret participant

# Sommaire

## Colloque 6ème Édition

Programme de la journée	page 3
Quelques mots sur les intervenants	
Jean-François Vian	page 4
Jean-Pierre Sarthou	page 5
Maurice Clerc	page 6

## Guide sur les couverts végétaux en AB

Pourquoi ce guide ?	page 7
Pourquoi mettre en place des couverts végétaux ?	page 8
Les différents types de couverts dans la rotation	page 10
Plusieurs espèces intéressantes	page 11
Quel matériel utiliser ?	page 14
Semoirs	page 14
Outils de restitution des couverts	page 16
Comment évaluer la biomasse de son couvert ?	page 18
Un exemple d'itinéraire technique	page 18
Quelques conseils d'initiés	Page 19



# Programme

- 8h15** Café d'accueil
- 8h45** Introduction : Demain, comment "avancer ensemble" sur les couverts végétaux?  
*Par Les Bios du Gers - Gabb32*
- 9h15** Etat des lieux de l'ABC en climat tempéré et expériences en Rhône-Alpes  
*Par Jean-François Vian (ISARA)*
- 10h30** ABC: définition, cas concrets et principaux leviers agroécologiques mobilisables  
*Par Jean-Pierre Sarthou (INRA et Agriculteur en conversion AB)*

## PAUSE REPAS

Pour ceux qui sont inscrits, buffet avec le restaurant la Cant'Auch, à deux pas de la salle du colloque

- 14h** Témoignages d'agriculteurs locaux pratiquant l'ABC
- 14h45** ABC et couverts végétaux, expériences en Suisse  
*Par Maurice Clerc (FIBL)*
- 16h15** Table ronde : les couverts végétaux côté pratique  
*Par les Bios du Gers et plusieurs agriculteurs gersois*
- 17h15** Conclusion générale

# Jean-François Vian

Enseignant-chercheur en agronomie, spécialisé en sciences du sol

Équipe **AGroécologie & Environnement (AGE)** - ISARA-Lyon

« Depuis plus de 12 ans, je travaille sur l'adoption de pratiques issues de l'agriculture de conservation en agriculture biologique. J'ai réalisé ma thèse de doctorat sur ce sujet au cours de laquelle j'ai comparé l'effet de 4 techniques de travail du sol en AB sur l'abondance, la diversité et l'activité des microorganismes du sol. »

« Dans mes travaux de recherche et développement, je développe une approche systémique et globale de la qualité des sols en AB. Le travail du sol et les couverts végétaux font partie des leviers agronomiques mobilisables en AB pour améliorer la fertilité des sols, tout comme la rotation des cultures et l'emploi de matières organiques. Je considère comme important de ne pas être dogmatique en matières de pratiques agricoles, il n'y a pas de sol ni de système parfaits, l'agriculture est une gestion de compromis selon les objectifs et les moyens de production des exploitants. L'agriculture biologique de conservation est un véritable challenge agronomique et technique passionnant à relever pour créer des systèmes de culture innovants et durables. »

# Jean-Pierre Sarthou

Enseignant-chercheur en agroécologie et agriculteur  
en con-

*UMR AGIR (Unité Mixte de Recherche Agroécologie - InnovationTerri-  
toires), Équipe Variété et Système de Culture pour une production agro-  
-écologique (VASCO) - INRA-Toulouse - INP ENSAT*

« Je me suis rendu compte que la santé des cultures n'était pas qu'une histoire d'auxiliaires et donc de diversité en habitats semi-naturels autour des parcelles ni de variétés résistantes aux maladies, et que le sol avait à dévoiler bien des choses en la matière selon les pratiques de gestion (travail ou non du sol, couverts en interculture ou non...)»

«J'ai rejoint l'UMR AGIR pour essayer de voir dans quelles mesures l'agriculture de conservation des sols pouvait aider à l'obtention de plantes naturellement en bonne santé. Une thèse se termine actuellement sur cette question et démontre que c'est effectivement bien le cas (pour plusieurs bioagresseurs) mais que la différence est ténue. Les divers systèmes étudiés (conventionnel/Bio X labour/TCS/semis direct X couverts en interculture ou sol nu), révèlent des potentialités en termes de combinaisons gagnantes de services écologiques et de performances de production. Toutefois, ces potentialités restent dépendantes d'un contrôle chimique des adventices et des couverts, et même si les services environnementaux augmentent avec la diminution du travail du sol et du recours aux produits phytosanitaires, la productivité des cultures Bio, en l'état actuel de la maîtrise des systèmes, est mieux garantie si le labour est maintenu. Ces résultats ne doivent pas être vus comme une preuve de l'impossibilité de pratiquer l'ABC (AC au sens strict non travail du sol adossé aux deux autres piliers), car de plus nombreux leviers agroécologiques (issus de la recherche empirique mais aussi scientifique) doivent peut-être être actionnés pour permettre la réussite de l'ABC, i.e. de la culture en Bio et en AC. »

# Maurice Clerc

Généraliste avec une spécificité Grandes Cultures AB en Suisse

*Collaborateur à l'Antenne francophone du FiBL à Lausanne depuis 10 ans*

« Au fil des années, j'ai progressivement développé une sensibilité pour l'agriculture de conservation, l'agriculture biologique et plus globalement l'agroécologie. Mon engagement au FiBL en 2006 m'a permis de concrétiser mon souhait de travailler pour la durabilité dans l'agriculture sous tous ses aspects : technique, économique, sociale. »

« Je m'engage avec enthousiasme pour ces développements, sans oublier deux éléments : l'AB (en particulier son cahier des charges) est une construction humaine, avec des défauts et des incohérences, il faut travailler à leur résolution ; et il ne faut pas se priver d'aller chercher ailleurs que dans le bio ce qui est porteur de réflexions sur la durabilité. Je pense à l'AC qui a « réveillé » un certain nombre de producteurs bio. »

« Sur le plan technique, l'ABC doit se développer lentement mais sûrement, pour éviter les retours de manivelles. Les agriculteurs doivent prendre confiance en eux-mêmes et accepter que l'ABC est un travail sur le long terme. Il faut penser aussi au problème du matériel de récolte, trop lourd pour être utilisées en conditions humides. Des solutions doivent être cherchées. »

## Pourquoi ce guide ?

Cette deuxième édition du guide sur la pratique des couverts végétaux en AB dans le Gers a pour vocation de faciliter leur développement. En effet, de nombreux agriculteurs sont intéressés par cette pratique, mais n'osent pas se lancer, notamment par crainte de difficultés techniques.

Ceux qui ont franchi le pas vous diront qu'essayer sur une parcelle dans un premier temps est un bon début...

C'est pourquoi les espèces sont présentées pour vous aider à choisir celles qui vous conviendront et répondront à vos objectifs.

Le matériel utilisé du semis à la restitution a été listé pour vous donner un aperçu de l'ensemble des possibilités qui s'offrent à vous.

Des conseils et des remarques ont aussi été répertoriés pour ceux qui choisiraient de se lancer dans cette démarche.

Les Bios du Gers animent un groupe d'agriculteurs plus ou moins expérimentés dans les couverts végétaux, rejoignez-les, ils seront à même de répondre à bon nombre de vos questions!

Tout seul et tout nu on va plus vite, en groupe et couvert on va plus loin!

Les Bios du Gers coordonnent également un groupe DEPHY autour des couverts à partir de fin 2016 pour 5 ans et possèdent une page Internet appelée « Partage ton couvert » de partage d'expériences d'agriculteurs sur les couverts végétaux. (actuellement réservée aux adhérents et très prochainement ouverte à tous)

# Pourquoi mettre en place des couverts végétaux ?

Voici quelques avantages agronomiques à la mise en place de couverts végétaux

- **Fourniture d'éléments nutritifs** : certaines espèces (moutarde, seigle, phacélie,...) captent avec efficacité l'azote du sol minéralisé à l'automne et pouvant être lessivé en automne-hiver. Les légumineuses sont quant à elles capables de fixer l'azote présent dans l'air. Après la destruction/restitution, les couverts végétaux restituent progressivement de l'azote assimilable. Aussi, la biodisponibilité d'autres éléments (K, P, S,...) peut être augmentée grâce aux couverts végétaux. Le laps de temps nécessaire à la mise à disposition de ces éléments est variable, fonction du type de couvert et de l'activité de l'écosystème du sol, notamment la disponibilité en eau et la température.
- **Amélioration de la structure et enrichissement en matière organique** : grâce à leurs racines, les végétaux renforcent la stabilité structurale des sols et améliorent la circulation de l'eau. Les différents types de système racinaire, comme les pivots (féverole, radis chinois...) ou les racines fasciculées des graminées ont des intérêts à allier pour lutter contre la prise en masse et redonner un fonctionnement vertical au sol. Après la destruction/restitution du couvert, la transformation de matière organique fraîche en matière organique stable (humus) qui peut s'organiser en complexe argilo-humique participe à la structuration du sol en agrégats.
- **Lutte contre l'érosion**: mieux structuré, le sol devient plus porteur, avec une porosité augmentée. Les eaux de pluie s'infiltrent et les ruissellements de surface sont freinés par la végétation. Le profil est rarement asphyxié lors des fortes pluies. L'organisation du sol en agrégats protège argiles, humus et nutriments de lessivage ou lixiviation.





- **Stimulation de la vie du sol** : les couverts végétaux apportent de la nourriture et une protection (physique et thermique) aux êtres vivants du sol. Cette stimulation est notamment bénéfique aux vers de terre dont l'effet positif sur la structure des sols est maintenant bien connu.
- **Gestion des adventices** : L'effet concurrentiel du couvert sur le développement des adventices s'exerce par effet d'ombrage et de concurrence pour l'eau ou l'azote. Cette concurrence est nette si le couvert est bien implanté, avec une installation rapide et une bonne couverture du sol. En présence d'adventices dans le couvert, sa restitution avant la montée à graine de ces dernières permet de les gérer. Certaines espèces comme l'avoine, le seigle, le sarrasin et la famille des crucifères (moutarde, navette...) ont des propriétés allélopathiques, qui empêchent la germination de certaines graines d'adventices.
- **Limitation des bioagresseurs** : par rupture des cycles des ravageurs, grâce à la diversification des familles cultivées. Les auxiliaires, qui permettent une lutte biologique, sont favorisés. Les populations de limaces peuvent ainsi être freinées par les carabes, limaces cannibales et autres prédateurs.
- **La biodiversité est favorisée** : les couverts assurent le gîte et le couvert aux insectes auxiliaires et au gibier, à une période où ils en ont besoin. Les pollinisateurs ont ainsi plus de fleurs pour se nourrir au printemps.
- **Fourrage d'appoint** : pour les éleveurs, les couverts végétaux peuvent être pâturés ou récoltés pour le bétail. Il est néanmoins nécessaire de les restituer au sol de temps à autre.



# Les couverts dans la rotation

Les cultures principales peuvent être distinguées selon la positionnement de leur cycle de culture dans l'année. On distingue à ce titre les **cultures de printemps, d'été et d'hiver**. Il en est de même pour les **couverts végétaux en période d'interculture**. Pour échanger plus facilement, par convention, on parle de couvert hivernal, couvert estival et couvert sous céréale.

	Couvert hivernal	Couvert estival	Couvert sous céréale
Période de semis	Fin aout - <b>Sept. - Oct.</b> - Nov.	Juin - <b>Juil.</b> - Aout	Mars - Avril dans céréale en place
Destruction-restitution	Déc. Fév. - <b>Mars - Avr.</b> - Mai	Octobre- Novembre	Décembre <b>Année N+1 en mars avril</b>
Exemples	féverole, avoine, seigle, vesce, navette, moutarde, phacélie, trèfle incarnat...	Sorgho fourrager, sarrasin, tournesol...	trèfle violet, trèfle blanc, luzerne, méliilot...

- Les **couverts hivernaux** sont les plus largement utilisés, il ont fait leurs preuves.
- Les **couverts estivaux** ont un taux de réussite plus aléatoire dans les conditions climatiques du département (sans irrigation). Ils sont largement moins employés.
- Les **couverts sous céréale à base de légumineuses à petites graines** sont semés dans une culture en année N et la restitution intervient généralement en année N+1.

*Ces différents types de couverts s'inscrivent bien dans une rotation adaptée au type de sol et aux besoins des cultures. Plus une rotation intègre souvent des couverts végétaux, (moins le sol se retrouve nu) plus le système est amélioré.*

# Plusieurs espèces intéressantes

- Couvert hivernal

Choisir son couvert en fonction de ses objectifs, du contexte pédoclimatique de la parcelle et de ses propres contraintes (matériel présent sur la ferme...) Un mélange d'espèces permet de multiplier les effets bénéfiques et les chances de réussite face aux aléas climatiques.

Dans un premier temps, les doses de semis sont à choisir en fonction du nombre d'espèces mélangées et se calculent à partir de la dose pure:  
Dose d'une espèce en mélange = dose de l'espèce seule / nombre d'espèces dans le mélange

Ex de mélange : féverole + vesce commune + phacélie + navette

Au fil des années, les agriculteurs ajustent les doses en fonction des espèces qu'ils préfèrent et qui se développent le mieux dans leurs parcelles.

Alterner dans la mesure du possible les espèces (ou mieux encore les familles) entre les cultures et le couvert, pour limiter le développement des bioagresseurs.

## Les légumineuses (ou Fabacées) :

Famille capable par symbiose bactérienne de se fournir en azote dans l'air

- **Féverole** : une des « plantes reines » des couverts végétaux. Elle couvre moyennement le sol en solo et est souvent utilisée comme base des mélanges. Son système racinaire est pivotant et superficiel. La destruction mécanique est facile. L'aspect noir des résidus présents en surface aident au réchauffement du sol.

- **Vesce commune** : elle est grimpante et se développe fortement au printemps, en comblant l'espace libre, et concurrence ainsi les adventices. Son système racinaire mixte a une action structurante sur le sol.



# Plusieurs espèces intéressantes

- D'autres légumineuses sont intéressantes en fonction du contexte: le **trèfle incarnat** (annuel), attire de nombreux pollinisateurs lors de sa floraison, le **pois protéagineux** ou **fourrager** est également utilisé en mélange avec une « espèce tuteur ».

## Les graminées :

Famille concurrentielle pour les adventices, avec un système racinaire fasciculé très structurant. Avec un rapport C/N (carbone/ azote) élevé, le couvert assure une protection physique du sol en surface même après destruction/restitution. Pour ces raisons, la destruction mécanique (en particulier sans labour) peut être compliquée: il est donc préférable de les introduire en mélange en quantités limitées.

- **Avoine** : cette espèce est connue pour ses effets allélopathiques qui empêcheraient la germination de graines d'adventices.

- **Seigle** : cette espèce rustique forme des tiges relativement hautes et couvrirait moins le sol, laissant plus la place aux adventices.

- **Orge et moha** : ces deux espèces sont aussi utilisées en mélange avec des légumineuses et des crucifères.

## Les crucifères (ou Brassicacées):

Les espèces de cette famille sont efficaces pour prélever l'azote soluble dans le sol afin d'éviter la lixiviation des nitrates. Leurs petites graines nécessitent de ne pas être enfouies trop profondément. Il est intéressant d'insérer cette famille en tant que couvert si elle est absente de la rotation.

**Moutarde, navette, radis, cameline...**

La moutarde a un cycle végétatif court et peut donc monter à graines avant les autres espèces du mélange.

Ces espèces ont un système racinaire pivotant qui contribue à une bonne restructuration le sol. Dans un sol très compacté, une intervention mécanique peut être requise.



## La phacélie :

De la famille des Hydrophyllacées. Elle a une bonne capacité de croissance et de couverture du sol. Son système racinaire à la fois pivotant et fasciculé est intéressant pour la structure du sol. Le semis est p à soigner tout particulièrement .La graine doit être positionnée assez en surface mais il est nécessaire de bien recouvrir les graines. Elle nécessite la présence de terre fine pour faciliter le contact sol-graine. Elle est intéressante à insérer dans la rotation culturale car unique représentante de sa famille dans nos champs.



- **Couvert sous une céréale**

Semé en mars ou avril (année N) dans une céréale d'hiver ou de printemps. Attention aux semis trop précoces (risques de gelées) et aussi aux semis trop tardifs lorsque la céréale est trop développée. Il peut être broyé en cours de culture (automne de l'année N). Sa restitution finale intervient souvent en année N+1.



Les espèces de ce type de couvert seront présentées de manière détaillée dans le guide version 2017.

# Quel matériel utiliser ?

Il n'est pas nécessaire d'avoir des outils spécifiques pour démarrer la pratique des couverts. On peut ainsi utiliser les outils habituels d'une ferme (cover crop, broyeur, herse rotative, cultivateur, semoir à céréales et semoir centrifuge) tant que l'on se limite à un travail du sol superficiel. Cependant des outils spécifiques sont apparus pour pouvoir enchaîner rapidement un semis de qualité. Ils sont orientés vers deux stratégies de semis direct : l'une avec travail uniquement sur le rang et l'autre avec travail superficiel.

## Semis du couvert

- **Semoir type EcoDyn**

Ce semoir peut réaliser un travail du sol superficiel en plein grâce à ses socs à ailettes. Des descentes fixées derrière les socs assurent la distribution des graines permettant donc de travailler le sol et de semer en un seul passage.



Semoir type EcoDyn et son soc à ailettes (à gauche) et semoir Treffler TG300 (en droite).

Autres semoirs similaires : Kockerling et Treffler TG300.

- **Semoir Gaspardo Directa**

Semoir de semis direct à disques droits. Dans la configuration ci-contre, il est combiné à un rouleau faca (à l'avant du tracteur, non visible sur la photo) et un semoir à petites graines (trémie bleue).



- **Semoir Aurensan**

Semoir de semis direct à disques inclinés (faible angle d'attaque). L'inclinaison des disques ouvreurs facilite la pénétration dans le sol et ne nécessite pas un poids excessif sur les éléments.



Semoir Aurensan avec trémie à l'avant du tracteur (à droite), disque de semis (à gauche).



- **Semoir couplé à un outil de strip-till**

Dans certains sols, il est possible de « strip-tiller » et de semer en même temps. Ces outils sont constitués de plusieurs disques et de socs permettant un travail sur la ligne de semis uniquement. Cette technique est encore peu utilisée dans le Gers.



Outils de Strip-till et aperçu du travail après passage dans un couvert de moutarde

- **Semis à la volée : épandeur d'engrais**

Les épandeurs à engrais ou à granulés sont utilisés pour les semis à la volée, notamment de trèfles dans les blés. C'est un système économique et rapide, qui peut néanmoins s'avérer moins efficace qu'un semoir classique. Lors du semis des couverts hivernaux, le passage d'un cultivateur ou vibroculteur après le semis à la volée est souvent utilisé pour enfouir les graines.



# Quel matériel utiliser ?

## Outils de restitution des couverts

- **Rouleaux hacheurs : faca et Actisol**

Les rouleaux hacheurs permettent de rabattre les couverts végétaux en pinçant les tiges.

Contrairement au rouleau faca (photo ci-contre), le rouleau Actisol (photo du milieu) est constitué de deux parties légèrement de biais.

Le passage d'un rouleau hacheur sera d'autant plus efficace que le couvert est âgé et « cassant » : un couvert jeune et souple résistera mieux aux rouleaux hacheurs. Pour les graminées, il n'est efficace que lorsque les grains ont commencé à se former.

Le rouleau hacheur peut-être combiné à un semoir SD afin d'implanter la culture suivante dès la restitution du couvert.

S'il est utilisé, le passage d'un rouleau constitue généralement la première étape de restitution d'un couvert.



- **Rouleau crimper (Rodale Institute)**

Ce type de rouleau hacheur a été mis au point par le Rodale Institute aux Etats-Unis.

Sa particularité est la disposition des barres qui sont incurvées et fragilisent bien les tiges des graminées notamment.





- **Broyeur**

Lorsque le couvert est fortement développé, il peut être intéressant de passer comme premier outil un broyeur, pour laisser ensuite sécher les résidus puis travailler le sol superficiellement, sans risque de bourrage.



- **Déchaumeur à disques**

Outil proche du cover crop mais à disques indépendants et inclinés. Cette particularité rend l'outil plus agressif avec moins de poids donc pouvant être porté sur 3<sup>ème</sup> point. La présence d'un rouleau de jauge à l'arrière permet une très bonne maîtrise de la profondeur de travail.



Déchaumeur à disques (Terradisc 3001)

Certains modèles peuvent combiner un rouleau hacheur pour accentuer l'effet.

- **Déchaumeur à ailettes**

Outil de travail superficiel en plein pouvant être passé en combiné avec un rouleau hacheur.

Les socs à ailettes sont montés sur des bras raides et à fort dégagement, couplés à un rouleau de jauge pour la maîtrise de la profondeur. Ce travail de scalpage peut également être assuré par un outil type EcoDyn. La présence des ailettes permet de diminuer le nombre de bras et donc le bourrage en présence de débris végétaux.



# Comment évaluer la biomasse de son couvert?

Quand on commence les couverts, il est essentiel d'observer son développement pour comprendre ce qui fonctionne, les problèmes rencontrés et pourquoi. Simplement, il peut s'agir de mesurer régulièrement la hauteur du couvert ou l'évolution de la masse d'1m<sup>2</sup> fauché. On obtient ainsi une idée à l'hectare (x10 000m<sup>2</sup>) du tonnage de matière organique fraîche aérienne produite.

Pour aller plus loin, il existe la méthode MERCI pour évaluer la biomasse en tonnes de matière sèche/ha et les quantités de N, P et K restituées à la culture suivante. Cette méthode a été mise au point par la Chambre Régionale d'Agriculture de Poitou-Charentes.

Si vous êtes intéressés, vous trouverez sur notre site Internet <http://gabb32.org/> menu « Grandes cultures / Articles et comptes rendu » paragraphe « Pesée de biomasse » tous les éléments relatifs à cette méthode.



## Un exemple d'itinéraire technique de couvert hivernal

- **Semis**

Un déchaumage à l'aide d'un déchaumeur à dents sur 15 cm de profond pour fissurer, puis au mois d'octobre semis du couvert avec un semoir combiné au vibroculteur. Le mélange est de 70 kg/ha de féverole, 10 kg/ha de vesce commune, 2 kg/ha de colza fourrager, 8 kg /ha de moha et 4 kg/hade radis fourrager.

- **Restitution**

Lorsque les graminées ont un stade assez avancé (fin avril), un rouleau hacheur Actisol est passé pour coucher le couvert et l'affaiblir. Il va ensuite commencer à sécher, et deux passages de déchaumeur à disques finiront par l'incorporer au sol et préparer le semis de la culture suivante.



Le semoir combiné à la herse rotative est ensuite choisi pour finir de préparer le sol .

# Quelques conseils d'initiés...

- **Pour débiter :**

« Commencer avec le matériel disponible sur la ferme, avancer tranquillement avec des espèces faciles. Faire sa propre expérience par rapport à sa terre, son environnement, ses contraintes, ses objectifs. »

« La féverole est une bonne plante, facile pour commencer. »

« Les premiers couverts à faire sont les couverts hivernaux, qui fonctionnent. Ensuite dans les céréales si les champs sont propres et sans problèmes de chardons. Les faux-semis d'été ne sont plus possibles.»

« Choisir une parcelle proche de sa maison pour l'observer plus facilement. »

« Couvrir le sol le plus possible : s'il est nu au soleil, il se craquelle et se fissure. »

- **Au semis du couvert :**

« Il est préférable de bien trier ses semences plutôt que de vouloir réaliser quelques économies et se retrouver avec un champ infesté d'adventices ! »

« Bien soigner le semis, comme celui d'une culture, ne pas négliger la mise en terre et le mode d'implantation. Ne pas semer trop tard et semer assez épais.»

- **A la destruction / restitution du couvert :**

« Oser ne pas travailler le sol en profondeur, car le couvert a travaillé le sol pour nous, on doit protéger sa structure.»

« Pouvoir récolter une partie du couvert pour avoir des graines pour l'année d'après .»

« Intervenir quand le sol est portant et pas trop humide, sinon le risque de tassement du sol est très important! »

« Date de destruction : il n'y a pas de réponse universelle. C'est un compromis entre le développement du couvert et la réussite de l'implantation de la culture suivante. A adapter notamment en fonction de ses objectifs et de son sol. »

- **Au semis de la culture suivante :**

« Ne pas vouloir se précipiter et mal préparer le sol, la culture pourrait en être pénalisée ensuite.»



• Les BIOS du Gers •  
Le Groupement des Agriculteurs  
Biologiques et Biodynamiques

## Qui sommes-nous ?

Les Bios du Gers - Gabb 32 est une association œuvrant pour le développement de l'Agriculture Biologique dans le Gers. Créée en 1994 par rassemblement de groupements existants, l'association s'appuie avant tout sur une dynamique de producteurs en Agriculture Biologique, mais développe également des projets avec et pour les collectivités, consommateurs, transformateurs et distributeurs.

Les Bios du Gers—Gabb32 s'investit aujourd'hui dans diverses missions :

- ◇ L'accompagnement administratif et technique des agriculteurs biologiques, via la mise en place de formations, de rencontres et de groupes d'échanges.
- ◇ La représentation des agriculteurs biologiques et la défense de leurs intérêts
- ◇ L'aide au développement de filières locales
- ◇ La promotion de l'alimentation biologique et locale

Adresse : 93 route de Pessan 32000 AUCH  
09 72 55 41 22 - 07 68 52 86 99  
animattech@gabb32.org - www.gabb32.org

## Avec le soutien financier



Fonds Européen Agricole  
pour le Développement Rural



Fonds Européen Agricole  
pour le Développement Rural :  
L'Europe investit dans les zones rurales



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
DE L'AGROALIMENTAIRE  
ET DE LA FORÊT

Avec la contribution financière  
du compte d'affectation spéciale  
«développement agricole et rural»



DÉPARTEMENT  
DU GERS

